

Tribunes *des oppositions*

BIARRITZ NOUVELLE VAGUE

GUILLAUME BARUCQ

Opacité sur les eaux de baignade

La fin du mandat se profile à l'horizon et on ne peut que déplorer une régression dans le domaine de la qualité des eaux de baignade, pourtant essentielles à notre station.

Régression sur l'information.

Comme nous avons pu le constater pendant le passage de la flamme olympique, les déversements d'eaux usées dans l'océan ne sont même plus signalés.

On attend maintenant que des analyses soient effectuées, rendues et communiquées pour confirmer qu'une pollution a bien eu lieu alors que la mairie, l'agglomération et leur prestataire ont parfaite connaissance des sites, horaires et volumes de déversements.

Il y a aujourd'hui une rétention d'informations et malgré mes demandes en tant que conseiller municipal et communautaire, ces données qui devraient être publiques ne m'ont pas été communiquées.

Le drapeau violet peut ainsi être hissé plusieurs heures après une pollution.

Le pavillon bleu qui devait couronner nos efforts de transparence est en fait venu les remplacer.

Ce n'est même plus la ville qui gère en direct la qualité des eaux de baignade. La ville renvoie vers la communauté Pays Basque pour la gestion de ses propres plages. Le paradoxe étant que notre maire y est vice-présidente en charge de l'assainissement et qu'elle ne peut donc pas s'en laver les mains.

Régression sur les investissements.

Nous avons engagé de gros travaux sur le réseau d'assainissement au mandat précédent avec des optimisations du réseau et le nouveau bassin de rétention des Thermes Salins, mais ces travaux ont été stoppés net alors que Biarritz est en charge de ce secteur à l'agglomération.

Il est incompréhensible que Biarritz soit encore le parent pauvre de l'assainissement sur la Côte Basque quand Bayonne, Anglet, Bidart et bientôt Saint-Jean-de-Luz ont

obtenu de lourds financements pour leur assainissement.

Régression sur l'hygiène.

Les épisodes de pollution s'enchaînent, l'algue toxique *Ostreopsis* semble être installée durablement sur la côte... mais la majorité municipale prive sans raison les plagistes de douches depuis trois saisons.

Cette négligence sur les installations élémentaires de nos plages fréquentées ne peut pas se justifier par la sécheresse alléguée : la pluviométrie bat des records depuis des mois et des douches économes en eau existent.

Il serait temps pour Biarritz de reconsidérer ces deux facteurs déterminants pour la santé de la population que sont l'hygiène et l'assainissement.

Guillaume Barucq

BIARRITZ ENSEMBLE

PATRICK DESTIZON

Une qualité des eaux de baignade en recul !

Les anciens maires de Biarritz et les intercommunalités successives qui disposaient de la compétence assainissement se sont impliqués depuis plus de trente ans dans l'amélioration de la qualité de nos eaux de baignade.

Biarritz, petit port de pêcheurs de baleines en déshérence depuis la fin de cette pratique au XVII^{ème} siècle ne doit en effet son essor qu'à l'engouement pour les bains de mer à partir de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle.

La municipalité Borotra a ainsi construit deux grands réservoirs de stockage sous les jardins de la Grande Plage entre 1992 et 1994.

Les arrivées massives d'eaux polluées dans les réseaux lors d'orages ne pouvant pas être instantanément traitées par la station d'épuration étaient rejetés dans le milieu naturel. Il s'agissait donc de les stocker pour un traitement ultérieur.

La station d'épuration fut également

modernisée entre 2001 et 2004 avec un triplement de sa capacité de production, un émissaire de rejet de 800 mètres en mer et un nouveau bassin de stockage créés à Marbella en 2005, portant dès cette époque la capacité de nos bassins à 40 000 m³.

La municipalité Veunac a poursuivi en modernisant la station de relevage des eaux usées d'une partie du centre-ville située au port des pêcheurs.

Un bassin de rétention de plus de 4000 m³ a été aussi bâti en 2018 lors de la reconstruction du groupe scolaire des Thermes Salins.

Ce bassin enterré à 20 mètres de profondeur de 50 mètres de long sur 15 mètres de large vise à améliorer la qualité des eaux de baignade des plages du nord de Biarritz.

Enfin un bassin de rétention de 400 m³ fut décidé en 2018 afin d'éviter des rejets d'eaux usées dans le lac Marion.

Lorsqu'en 2020 la nouvelle maire de Biarritz devient vice-présidente de la communauté d'agglomération Pays Basque en charge de l'assainissement, nous pouvions espérer obtenir le financement de nouveaux équipements pour protéger nos plages de déversements face à des épisodes orageux de plus en plus violents.

Mais au final la municipalité Arosteguy est la seule à n'avoir réalisé aucun équipement important pour protéger la qualité de nos eaux de baignade.

Et que dire de la promesse de campagne de transformer notre réseau d'assainissement unitaire où les eaux usées et pluviales sont mêlées en réseau séparatif que j'avais à l'époque qualifiée de démagogique ?

Sans nouvel investissement, des pollutions comme au mois de mai au Port-Vieux vont avec le dérèglement climatique se multiplier. Que de temps perdu !

p.destizon@biarritz.fr

Patrick Destizon

**EUSKAL HERRIAN VERT
ET SOLIDAIRE TALDEA**
LYSIANN BRAO, BRICE MORIN

L'arbre qui cache la forêt

Depuis le début du mandat de l'actuelle majorité, la situation du développement de la langue basque à Biarritz est préoccupante. Madame le maire avait pourtant commencé son mandat en hissant l'ikurriña devant la mairie, symbole d'un engagement envers la culture basque. Cependant, cet acte symbolique s'est révélé être un leurre, masquant une réalité bien différente : une implication quasi inexistante pour le soutien et la promotion de l'euskara.

À l'époque, le service de la langue basque comptait trois postes. Aujourd'hui, ce service se retrouve amputé de ses moyens, avec seulement 1,8 poste encore actif. Pire encore, il y a même eu une période où le service n'était occupé que par une seule personne, avant de se retrouver complètement à l'arrêt suite à un congé prolongé, laissant le service sans aucune ressource humaine pendant plusieurs mois.

Cette réduction drastique des effectifs et des moyens alloués au service de la langue basque est d'autant plus alarmante que Biarritz accueille une proportion significative d'enfants scolarisés dans des cursus bilingues ou immersifs. Environ 25 % des enfants de la ville suivent ce type de formation, ce qui témoigne de l'importance de la langue basque pour de nombreuses familles biarrottes.

De plus, depuis deux ans, un poste de traducteur à temps plein reste vacant, créant un manque flagrant de compétences pour assurer les traductions nécessaires au bon fonctionnement de la ville et à la communication en euskara. Ce poste, crucial pour la visibilité et la vitalité de la langue, n'a toujours pas été pourvu, malgré les besoins évidents et croissants.

La situation actuelle est donc paradoxale : d'un côté, une action symbolique forte avec le lever de l'ikurriña, et de l'autre, un manque criant de moyens et de volonté pour faire vivre réellement l'euskara au quotidien. Il est temps que la majorité municipale prenne

conscience de l'importance de cette langue et de cette culture pour les habitants de Biarritz et agisse en conséquence. Il ne suffit pas de gestes symboliques, il faut des actions concrètes et un engagement sincère pour développer et soutenir l'euskara.

Il est crucial que la municipalité prenne des mesures immédiates pour renforcer le service de la langue basque, et s'assurer que la langue basque ait la place qu'elle mérite dans la vie publique de Biarritz. La culture basque ne doit pas être reléguée au rang de simple symbole, mais bien être intégrée et soutenue dans tous les aspects de la vie de la communauté.

Milesker.

Brice Morin

CONSEILLER INDÉPENDANT

La Villa ose

A l'heure où ces lignes sont écrites, la nouvelle est tombée. Le Biarritz olympique Pays-basque est maintenu en Pro D2 pour la saison à venir.

Après le soulagement qu'éprouve tout Biarrot attaché à son club de rugby, vient le temps des explications.

Le maire doit clarifier la place de la Ville dans le plan d'affaires imaginé par les nouveaux propriétaires du club et leurs partenaires financiers.

Car c'est dans une opacité totale, hélas habituelle, que des actifs municipaux ont été engagés par un maire décidant seule, au mépris du Conseil municipal pourtant seul habilité.

Dans le cadre d'une fiducie (du latin fiducia - la confiance), le maire a engagé la Ville :

- Par la promesse de versement de 500 000 € au BOPB pour prestation de services
- Par le transfert de la Villa Rose d'une valeur de 2 000 000 €
- En autorisant le transfert du bail emphytéotique de la SASP BOPB à la fiducie

L'acteur principal est la société Otium, détenue par un milliardaire domicilié en Belgique.

Charge à ladite société de gérer les biens dans l'intérêt du club, et évidemment, d'y trouver une contrepartie financière dans un projet immobilier totalement inconnu à ce jour.

On ne peut s'empêcher de faire le lien avec le passage en zone constructible d'une grande partie du plateau sportif d'Aguilera.

Le classement des terrains et du stade opéré lors de la fameuse MECDU Aguilera en dépit des recommandations du Commissaire enquêteur n'avait jamais été justifié. On y voit plus clair désormais.

Le fait que le club devienne sous-locataire du stade est une situation inédite et inquiétante. Il sera totalement dépendant d'une société dont l'objet, bien loin du sport, est l'optimisation fiscale sous couvert d'actions philanthropiques.

Après avoir joué la scène du patrimoine en péril, de l'intérêt général pour justifier une onéreuse rénovation de la Villa Rose au frais du contribuable (de l'ordre du million d'euros), voici que la bâtisse s'en va au privé sans plus d'explications.

Le maire veut endosser seule le rôle de patronne protectrice du club pour faire oublier ses errements dans ce dossier depuis 4 ans. Soit. Mais personne n'est dupe.

Il n'est même pas assuré qu'un tel montage, conclu « à l'arrache » soit pérenne et bénéfique au club sur le long terme.

Il n'est pas exclu, enfin, qu'il attire l'attention des magistrats financiers de la Chambre régionale des comptes, dont on connaît l'intérêt pour la Ville de Biarritz et son sens de la créativité.

s.carrere@biarritz.fr

Sébastien Carrère

CONSEILLER INDÉPENDANT

Les sponsors sponsorisés
(partie 2)

Depuis 2020 nous assistons à une tentative d'effacement du Biarritz Olympique où la majorité actuelle coupe l'herbe sous le pied au BOPB en plus de couper l'eau et l'électricité au club. Maintenant débarrassée du duo Jean-Baptiste Aldigé-Gave, Madame Arosteguy annonce l'arrivée d'investisseurs/ sponsors pour notre club qui mettront selon ses dires à minimum 3 millions d'euros par an. Et c'est justement là que le dossier devient intéressant car ces dits sponsors ont besoin d'être sponsorisés par la mairie !

En effet début juin la maire de Biarritz décide de signer au nom de la mairie un contrat avec une fiducie (société privée qui regroupe les investisseurs, le BOPB et la mairie). Le contrat mentionne qu'en échange du déblocage d'un million d'euros par la fiducie au bénéfice du club, la mairie de Biarritz cède la villa rose ou tout autre bien immobilier d'une valeur minimale de 2 millions d'euros, puis d'un second bien immobilier d'une valeur minimale de 500 000€. Enfin, la mairie cède aussi l'exploitation du bail emphytéotique à cette fiducie. Une fois les actifs transférés la mairie devra se retirer de la fiducie ! Alors sans être experts en fiducie vous comprendrez bien

qu'il y a des gagnants et des perdants dans cette échange. Bien peu d'esprits sensés auraient signés ce type d'engagement.

Car c'est donc bien la mairie de Biarritz qui cède les biens des biarrots à une entreprise privée. Pour rappel la ville avait déjà engagé plus de 700 000€ dans les travaux de rénovation de la villa rose avant ce don. Comble de l'histoire ce contrat a été signé de la main de la maire sans délégation de pouvoir, ni même un passage devant le conseil municipal. Vote en conseil municipal qui devrait intervenir plus tard, un beau geste pour la démocratie ! Même si l'intention est bonne, les moyens restent mauvais car il s'agit ici d'une solution à court terme qui ne permet pas de penser un projet pérenne pour le club, d'autant plus que toutes possibilités de construction d'un modèle économique pour le club ont été balayées par le projet de construction immobilière sur le plateau Aguilera. C'est en quelque sorte une victoire à la Pyrrhus !

Alors évidemment, je me réjouis de voir le club pouvoir continuer à évoluer en Pro D2 pour la saison prochaine mais je ne peux que m'interroger sur la manière et m'inquiéter des décisions prises par la maire.

Jean-Baptiste Dussaussois Larralde

MAIRIE DE BIARRITZ
 📍 biarritz.fr • 05 59 41 59 41
mairie@biarritz.fr
 Ouverture des services
 municipaux du lundi au
 vendredi de 8 h 30 à 12 h 30
 et de 13 h 30 à 17 h. Chaque
 premier jeudi du mois,
 de 17 h à 19 h 30.

ALLO MME LE MAIRE
 0 800 70 60 64
 allomadamelemaire
 @biarritz.fr

ÉTAT-CIVIL
 05 59 41 54 25

INFOS JEUNES BIARRITZ
 31 bis, rue Pétricot
 05 59 41 01 67

DESTINATION BIARRITZ
 Square d'Ixelles
 05 59 22 37 10

BILLETTERIE SPECTACLES
 05 59 22 44 66

CCAS SERVICES SOCIAUX
 Square d'Ixelles
 05 59 01 61 00

MAISON DES ASSOCIATIONS
 Rue Darrichon
 05 59 41 39 90

MÉDIATHÈQUE
 Rue Ambroise Paré
 05 59 22 28 86

POLICE MUNICIPALE
 Avenue Joseph Petit
 05 59 47 10 57

**SERVICE MUNICIPAL
DU LOGEMENT**
 05 59 24 14 78

ALSH MOURISCOT
 05 59 23 09 94

HALLES CENTRALES
 Place Sobradie
 05 59 24 77 52

DÉCHETTERIE
 Rue Borde d'André
 05 59 85 82 24

**COMMISSARIAT POLICE
NATIONALE**
 Avenue Joseph Petit
 05 59 01 22 22

TAXIS
 1 avenue de Verdun
 05 59 03 18 18

TXIK TXAK
 Transports en commun
 Rue Louis Barthou
 05 59 24 26 53

**COLLECTE DES
ENCOMBRANTS**
 05 59 57 00 00

**VIOLENCES
CONJUGALES**
 Suis-je
 concerné(e) ?
 →

PRATIQUE | Pratikoa

POUR EN SAVOIR +

 FLASHEZ CE QR CODE